

Famille du média : **PQN**
(Quotidiens nationaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **1388000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **31 janvier 2022 P.41**

Journalistes : **MARION CANU**

Nombre de mots : **1038**



LE BIEN ATYPIQUE | À quelques pas du jardin des Plantes, une maison de 232 m², aménagée dans un bâtiment de l'ancien marché aux chevaux, est mis en vente pour près de 2,7 millions d'euros. Avis aux amateurs d'histoire.

En plein Paris, d'anciennes écuries transformées en loft

MARION CANU

IL FAUT IMAGINER Paris sans voitures, sans ses Grands Boulevards, sans ses immeubles haussmanniens... et remonter jusqu'au milieu du XVII^e siècle pour visualiser la vie d'antan, dans le V^e arrondissement. À l'époque, c'est une tout autre atmosphère que celle du quartier Latin que les citadins affectionnent aujourd'hui que l'on pouvait retrouver.

À l'emplacement des actuels boulevards de l'Hôpital et Saint-Marcel, était en effet installée une des places commerciales les plus importantes de la capitale : le grand marché aux chevaux. Décidé en 1641 par Louis XIII, alors roi de France et de Navarre, il y restera jusqu'en 1908, avant d'être transféré aux abattoirs de Vaugirard. On dénombreait alors encore près de 80 000 équidés en ville. De ce lieu d'échanges et de transactions, ne restent que deux immeubles, nichés entre le boulevard Saint-Marcel et la place Jussieu.

« Ici c'est : « Vivons heureux, vivons cachés »

JULIEN PERON, NÉGOCIATEUR CHEZ ESPACES ATYPIQUES



Résolument contemporain, avec son sol en ardoise, le salon situé à l'étage est très lumineux.

Une verrière de 6 à 7 m de hauteur

Dans l'un d'entre eux, à la façade remarquable par ses inscriptions et surtout, sa petite tête de cheval, un loft de 232 m² se laisse découvrir. Une fois l'entrée pavée traversée, on découvre une immense verrière de 6 à 7 m de hauteur, « très rare dans Paris », qui offre à la pièce de vie une belle luminosité. Dans ce premier salon, les murs en pierre, les poutres porteuses apparentes, les fers, anneaux et autres poulies font large-

ment écho au vécu de ce lieu. « On a voulu garder ces objets qui font partie de l'histoire du bâtiment », explique la propriétaire. L'escalier, installé du côté de la verrière, mène à un deuxième salon avec un sol en ardoise, où la lumière est encore plus prononcée.

Le maître-mot de cette maison : la tranquillité

À l'étage, comme au rez-de-chaussée, un espace extérieur attenant à chaque salon a été aménagé. Fleuries et arborées, ces deux terrasses offrent un cadre de vie plus qu'agréable. Difficile d'imaginer que l'on se trouve en plein cœur de la capitale. « C'est un peu un ovni qui s'est posé au milieu du V^e arrondissement », s'amuse Julien Peron, négociateur en charge de la vente de ce bien au sein du réseau d'agences Espaces Atypiques.

« Ici c'est : Vivons heureux, vivons cachés », poursuit le professionnel. Pas de vis-à-vis, une terrasse privative, pas de voisins directs... Le maître-mot de cette maison, c'est la tranquillité. La petite copro-

priété ne compte que cinq lots, gage, là aussi, d'une certaine quiétude. Un avantage, notamment ces deux dernières années, où le recours au télétravail s'est intensifié.

Selon la maîtresse des lieux, c'est bien sur un « coup de cœur » que se décideront les futurs propriétaires, ce qu'elle et sa famille ont connu il y a un peu plus de vingt-cinq ans. « On habitait dans un appartement au style bien plus classique dans le VI^e arrondissement. On cherchait une surface plus grande, avec une pièce de plus. On en a visité plusieurs, sans jamais se décider, on était un peu désespéré. L'agence nous a alors conseillé de venir visiter ce loft, qui était pourtant hors critères et hors budget ! Et derrière, on a flashé », se remémore-t-elle. Si elle s'en sépare aujourd'hui, après avoir apprécié y passer une belle partie de sa vie, c'est surtout « parce que les enfants sont grands et sont partis », sourit-elle.

Au moment d'entrer dans les lieux, avec l'aide de l'architecte d'intérieur Christian Forestier, les propriétaires

avaient en effet réaménagé en partie l'espace, « en créant de nouveaux puits de lumière, en ajoutant des courbes pour redessiner l'appartement et en complétant la variété de matières brutes présentes avec de la brique blanche ».

« Disons que la coquille existait, et qu'on a repensé l'intérieur », ajoute-t-elle. Une partie du bas de la maison, avec deux chambres et une salle de bains, est ainsi devenue « l'espace des enfants », tandis que la suite parentale s'est installée à l'étage. S'il est en superbe état, ce loft contemporain, aujourd'hui affiché à un prix de vente de 2 690 000 €, pourra tout à fait être repensé par ses futurs habitants.

Un quartier recherché par les familles

« On peut imaginer un nouvel aménagement dans cette aile du rez-de-chaussée qui était jusque-là réservée aux enfants », poursuit la propriétaire, en évoquant la création d'un atelier d'architecte ou même une activité libérale comme un cabinet médical.

Une seconde entrée, donnant sur la rue et « rebouchée » lors des travaux, peut elle aussi être réhabilitée pour offrir une nouvelle fonction à cet espace. « C'est très rare dans Paris, de disposer de deux ouvertures sur la rue, c'est un réel atout », confirme Julien Peron. À l'étage, une dernière pièce pourra elle aussi être aménagée si besoin : une mezzanine, aujourd'hui accessible par une petite échelle, « peut servir de bureau ou de lieu de rangement ». glisse le négociateur.

Dernier atout, le quartier. Plus jeunes, ses enfants ont étudié au prestigieux collège et lycée Montaigne, situé à une vingtaine de minutes à pied de là. « On est à dix minutes à pied de la rue Mouffetard, appréciée la propriétaire. Et puis, ça évolue : on a de plus en plus de petits commerces, de restaurants, un peu de bistronomie ». Familles, couple sans enfants en quête de tranquillité... Pour l'heure, les visites ont attiré des profils variés, mais ce loft rempli d'histoire recherche toujours son futur maître des lieux. ■



Le logement dispose de deux terrasses fleuries et arborées. L'une se trouve au rez-de-chaussée, l'autre à l'étage. Les deux donnent sur des salons.

